

# Un voyage de découverte de l'Acadie et du Congrès mondial acadien

Le fondateur de Voyages DiasporAcadie, Claude Boudreau, a fait le pari que les Acadiens seraient toujours un peu à la recherche de leurs racines et curieux de leur histoire. Chaque année, ses voyages ayant pour thème l'Acadie attirent une clientèle à 95 % acadienne.

JACINTHE LAFOREST

Le Congrès mondial acadien 2019 a fourni à Claude Boudreau un prétexte en or pour organiser un voyage de deux semaines, divisé en plusieurs étapes, dont la première s'arrêtait à l'Île-du-Prince-Édouard.

Les deux autobus chargés de quelque 125 personnes sont arrivés le vendredi 9 août en après-midi pour des visites de

l'église de Miscouche ainsi que du Musée acadien. Ensuite, le groupe se dirigeait vers Slemmon Park pour y passer la soirée et pour dormir. Le 10, le groupe était à Abram-Village pour le CMA tandis que dimanche et lundi, des arrêts étaient prévus à Tignish, Rustico, Charlottetown et Skmaqn-Port-la-Joye-Fort-Amherst, pour la grande finale de l'étape de l'Île et le départ sur Moncton.

«Ce voyage-ci compte 125 personnes. C'est le maximum,



Après les activités à l'intérieur du Musée et les visites de l'église de Miscouche, Claude Boudreau a invité les voyageurs à se réunir à l'extérieur pour apprendre comment construire des aboiteaux. (Photos : J.L.)



Noëlla Richard-Doucette et Gisèle Girouard, toutes deux du Nouveau-Brunswick, ainsi que Pauline d'Entremont de Pubnico Ouest en Nouvelle-Écosse, ont participé avec entrain aux activités prévues à l'Île-du-Prince-Édouard.

car plus le groupe est grand, plus on a de la difficulté à trouver du logement. Même chose pour les activités. Ici par exemple, au Musée acadien, on remplit l'édifice», dit Claude Boudreau.

Selon lui, le grand avantage de son agence de voyages, c'est que les Acadiens voyagent ensemble. Ils partagent le même langage, ils ont les mêmes références, et ça crée des liens rapidement entre les participants, surtout ceux qui font régulièrement des voyages avec nous», précise Claude Boudreau.

Pauline d'Entremont, de Pub-

nico Ouest en Nouvelle-Écosse, est l'une des voyageuses habituelles sur DiasporAcadie. «C'est mon troisième voyage. C'est toujours très bien organisé. Je rencontre des gens, j'apprends beaucoup de choses. C'est une passion que j'aimerais partager avec plus de jeunes», dit la dynamique dame.

Lorsqu'elle a rejoint le groupe, elle a eu le plaisir d'y retrouver Noëlla Richard-Doucette de Dieppe, avec laquelle elle avait fait un voyage sur DiasporAcadie dans le passé. «Je ne savais pas qu'elle serait là, c'est une belle sur-

prise», dit Noëlla, à propos de Pauline d'Entremont.

Plusieurs dames dans le groupe, et plusieurs hommes ont profité de ce voyage pour ajouter le CMA de l'Î.-P.-É. à leur passeport CMA. Noëlla Richard-Doucette en a manqué un seul, et Gisèle Saulnier de St-Irénée, près de Tracadie, a vu tous les CMA jusqu'à présent, même celui de la Louisiane.

D'ailleurs, il y avait des gens de la Louisiane, de la France, du Texas, Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse, la province qui accueillera le prochain CMA en 2024. ★

## L'Î.-P.-É. bien présente à Extrême frontière

À titre de coôte du CMA2019, il va de soi que l'Île aura droit à une belle présence de l'autre côté du pont. Du 16 au 23 août, les participants pourront s'informer sur les possibilités et avantages d'habiter la plus petite province canadienne grâce au kiosque situé dans l'espace Extrême frontière.

ERICKA MUZZO

Si le Québec, la Louisiane et des organismes comme Parcs Canada et la Société nationale de l'Acadie ont aussi leurs kiosques dans cet espace, la coordonnatrice Tanya Gallant précise que celui de l'Î.-P.-É. sera «beaucoup plus grand, avec un espace d'environ 3000 pieds».

Dans ce kiosque, on retrouvera notamment des démon-

strations culinaires, artistiques et musicales, un coin pour enfants et une petite boutique



Emmanuelle LeBlanc et Patricia Richard seront parmi les artistes en spectacle dans l'espace Extrême frontière (Photos : J.L.)



souvenir. «On collabore avec plusieurs partenaires, comme Tourisme Î.-P.-É., le Secrétariat des affaires francophones et acadiennes, ainsi que les responsables de l'accroissement démographique. On veut montrer tout ce qu'il est pos-

sible de faire à l'Île, au niveau des emplois et de la qualité de vie», enchaîne Tanya Gallant.

Quelques panneaux similaires à ceux de l'exposition extérieure dans la région Évangéline seront aussi installés à titre d'exemple d'art acadien. Le Festival des saveurs d'automne ne sera pas en reste, avec un concours permettant de gagner une place pour un souper acadien.

L'artiste Lucie Bellemare sera en résidence toute la semaine, permettant au public d'assister à la création d'œuvres en direct. D'autres artisans de l'Île seront présents pour vendre leurs œuvres. Des musiciens

de l'Î.-P.-É., dont Lennie Gallant, Patricia Richard et Visthèn, seront aussi en spectacle au Nouveau-Brunswick.



L'artiste Lucie Bellemare sera en résidence toute la semaine à l'espace Extrême frontière. (Photo : archive) ★